

LA FILLE DU ROI (1)

P. Duffard - L'Armagnac Noir - p 271

Il y avait une fois un roi qui avait une fille qui n'avait jamais ri. Son père écrivit par là, tout autour, qu'à celui qui voudrait la faire rire, il la donnerait en mariage.

Dans une maison, il y avait trois jeunes hommes. Deux étaient bien industriels, mais le dernier était un pauvre bête, un peu timbré.

L'aîné voulut aller voir s'il pouvait la faire rire. Il ne réussit pas.

Le second y alla aussi. Il ne put pas non plus.

(1) Recueilli chez Mme Pascaline Fabères, Saint-Roch, canton de Cazaubon (15 mars 1901).

Le dernier, celui qui passait pour imbécile, voulut y aller à son tour.

- Oh ! lui dit sa mère, toi tu vas réussir ! ... Tu vas aller te faire f ... de toi ; tu demeureras ici, toi ... Quand tu la ferais rire tu ne l'aurais pas quand même.

- Bah ! je veux y aller quand même.

Il partit. Le long du chemin, il trouva une femme ; c'était la Sainte Vierge. La Sainte Vierge lui demanda où il allait.

- Je vais voir si je puis faire rire la fille du roi.

- Et comment vas-tu faire ?

- Je ne le sais pas encore. Lorsque j'y serai, je le verrai.

- Tenez, lui dit la Sainte Vierge, voici une couronne.

Avec cela vous la ferez rire ; vous ferez tout ce que vous voudrez.

Comme il était loin, il fut obligé d'aller dans une auberge pour aller manger et dormir.

Dans cette auberge, il y avait trois jeunes filles. Quand elles lui virent la couronne : « Il faut aller la lui voler pendant qu'il dormira, se dirent-elles l'une à l'autre. La première qui se réveillera ira »,

Il l'avait mise sur la table de nuit.

La première qui se réveille se lève et va dans la chambre. La couronne avait le pouvoir de s'attacher tout ce qui la touchait. Aussitôt la pauvre fille ne s'en put pas détacher.

La seconde se lève.

Es-tu là ? dit-elle à sa sœur.

- Oui, viens vite.

- Elle y demeura attaché elle aussi. Et ainsi de la troisième.

Comme cela, le lendemain matin, tout le suivit : les jeunes filles attachées à la couronne et à la table de nuit.

Il partit avec cela. Le long du chemin, il trouva un cantonnier.

- Et adieu, mon ami, et où es-tu parti avec cela ?

- Je vais voir si je puis faire rire la fille du roi.

- Oh ! je le pense, avec cela si joli ! ...

En même temps, le cantonnier prend une pelletée de terre et la jette sur le dos de la dernière jeune fille. Sur la terre il y avait de l'herbe tendre.

Un peu plus loin, il trouve un homme monté sur un âne.

- Et où vas-tu avec cela ?

- Je vais voir si je puis faire rire la fille du roi.

- Oh ! oh ! tu réussiras.

En même temps, l'âne voit l'herbe sur le dos de la jeune fille, s'y f ... après et y demeure attaché, l'âne et l'homme aussi.

Ainsi bien accompagné, il arriva devant la fille du roi. Elle ne put faire du moins que de rire, et ainsi celui que l'on faisait passer pour imbécile fut le plus

heureux. Le roi fut tellement content de voir sa fille rire qu'il la lui donna en mariage.